

## SOIN, SUEUR, ESPRIT : DANS QUEL ORDRE ?

EDUARDO MARQUES ALMEIDA

Société de Saint Vincent de Paul

Chers amis de la Famille Vincentienne, particulièrement, de la Congrégation de la Mission.

J'ai été invité à représenter la SVDP dans ce panel. En guise d'introduction, je dois dire que je suis membre de la Société de ST VDP depuis 40 ans et j'ai été présenté à une Conférence par mon père au Brésil.

J'ai eu l'honneur de connaître ma femme dans la Société, quand elle et moi étions coordinateurs des jeunes. Après 20 ans de mariage et 13 déménagements dans des villes et pays différents nous avons pu faire l'expérience de la Société dans bien des situations et des cultures. Cependant, nous étions toujours impressionnés par le miracle de la similitude: comment une Société peut être présente dans 140 pays, pendant presque 180 ans et garder le même esprit? Un membre de la Société peut être reconnu à ses premiers mots, n'importe où; une Conférence est semblable partout. Comme au temps d'Ozanam, la Conférence est une sorte d'endroit sacré, où vous pouvez être ce que vous êtes, partager votre vocation, servir authentiquement et être très à l'aise pour exposer votre vie intérieure avec le Seigneur, qui réside dans chacun de ses membres.

Je pense que ce miracle, c'est ce qui rend la Société unique: la conférence devient pour nous le temple du confort, où vous ne devez pas montrer que vous êtes intelligents, ou que vous réussissez dans tous les cas. Au contraire, la seule chose que vous devez partager c'est votre volonté de servir, en faisant confiance en la Providence pour vous donner la compétence nécessaire, aussi bien que tout.

Andrea et moi avons essayé pendant ces 20 dernières années de trouver un lieu pour construire notre famille, notre maison. Au cours des cinq dernières années, nous avons vécu dans quatre pays différents et avons tout perdu, toutes nos affaires dans le tremblement de terre d'Haïti. Vous pouvez imaginer ce que cela peut représenter dans l'esprit d'un garçon de 19 ans et d'une fille de 16 ans. Les leçons que nous avons apprises étaient les mêmes que nous avons apprises à la conférence: notre maison n'est pas ce que nous avons acheté ou les murs que nous avons construits, mais le Seigneur que nous portons dans nos cœurs et le temple de l'Esprit saint nous pouvons nous construire non seulement à l'intérieur de nous-mêmes, mais chez nous comme famille, dans la recherche de la sainteté.

Si Vincent, Louise et Ozanam se trouvaient parmi nous aujourd'hui je pense qu'ils souhaiteraient très fort que la Société et la Famille Vincentienne soient comme un ensemble, un endroit et un environnement si sacré que nous pourrions attirer de plus en plus de leaders, avec la même vocation de ceux de la première conférence. Des personnes qui soient convaincues de cela. Dans leurs familles, dans leurs professions, dans leur vie sociale, peu importe la réussite, peu importe les difficultés, ils répondent toujours avec la Grâce et pas avec la nature humaine.

J'ai voulu concentrer les 7 dernières minutes de cette conversation sur cette question spécifique: comment pouvons-nous en tant que Famille Vincentienne, générer les moyens pour recruter et former des leaders, qui soient capables de transformer les cœurs de leur voisinage (et finalement le monde), grâce aux vertus Vincentiennes. Les trois dernières années à Haïti et, plus particulièrement, les cinq derniers mois, ont été des énormes sources d'étude et d'inspiration pour moi. Il y a trois ans, ma famille et moi vivions à Bethesda, au Maryland (un paradis) et j'ai été invité à travailler à Haïti. Mon fils était le premier à dire que nous devrions y aller et accepter. Si nous sommes pour travailler pour les pauvres, c'est l'endroit où il faut aller, dit-il. Ainsi la décision collective a été faite pour revigorer notre vocation Vincentienne dans un service des pauvres. Après le tremblement de terre qui a tué 300 000 personnes et augmenté la perte des maisons à environ 250 000, j'ai réalisé l'incompétence qui était la nôtre pour trouver une solution à ce problème. Ce sentiment m'a amené à réfléchir à deux questions fondamentales.

**La première:** qu'est-ce qui a été réellement efficace pour arriver à de bons résultats pour porter remède à ce désastre au cours de ces six derniers mois à Haïti? Cette question devrait être posée avec une autre plus particulière: quelle est la différence que nous, hommes et femmes, avec la famille vincentienne pouvons réaliser dans de telles situations?

**La deuxième:** qu'est-ce qui remplit nos forces spirituelles, mentales et physiques quand la déception et la frustration arrivent chaque jour, chaque heure, chaque minute? Je suis sûr que c'est un sentiment commun avec quelqu'un de ceux qui travaillent dans le service public. Je suis sûr que c'est le même sentiment que Vincent de Paul avait, quand il est devenu prêtre dans la pauvre campagne de France, ou lorsqu'il était esclave en Afrique.

Ma lecture de ce qui a fait la différence à Haïti, au cours des six derniers mois est la Direction (Leadership). Direction de fonctionnaires véritables, d'entrepreneurs privés et de membres de la société civile qui ont quitté leur zone de confort. C'est cela qui a fait la différence.

Je ne parle pas des personnes qui sont venues à Haïti pour passer à la télé. L'essence du leadership à laquelle je me réfère est indépendante de la télé, du besoin de se montrer, de monter en grade, de réussir une carrière politique et de la volonté d'avoir de très bons salaires et des bénéfices.

Cette direction (leadership) est mue par la foi. Je ne veux pas faire la leçon aux professeurs ici présents aujourd'hui, mais étymologiquement, la foi vient de *fidem* (du latin), la chose ou la personne en qui nous pouvons avoir confiance, autrement dit c'est quelque chose ou quelqu'un que je peux croire. Evidemment ma foi c'est ma vérité. Donc, nous pouvons dire que la foi et la vérité sont semblables. Ainsi, la foi et la vérité sont identiques, la foi c'est la vérité en laquelle je crois.

L'Évangile, aussi bien que la tradition nous montre que la vérité nous donne la liberté, donc, la foi est la vérité qui me rend libre. En fait, en analysant les cinq derniers mois, l'impact est venu des leaders, qui étaient à Haïti à cause de leur foi, libre de l'esclavage du besoin du pouvoir et de l'argent.

Cela mène à réfléchir à notre propre valeur ajoutée comme Vincentiens. Je suis convaincu que notre différence n'est pas liée **A CE QUE** nous faisons (parfois, d'autres peuvent faire ce que nous faisons plus efficacement). Notre différence se trouve dans le **COMMENT** nous le faisons ou en d'autres termes comment nous pouvons transformer nos propres cœurs et celui des autres par nos décisions nos actions et notre exemple. Ce dernier point est très important, parce que, comme mentionné plus tôt, la **SVDP** a été créée pour produire un peuple saint ou, autrement dit, d'abord, pour convertir les personnes, et ensuite, pour le faire à travers le service des pauvres.

Maintenant, la question, qui devrait nous inquiéter comme entrepreneurs sociaux c'est de renforcer, le sentiment que le vrai leadership soit fondé sur la foi et la liberté. En d'autres termes, mettre sur pied une armée de ces leaders, qui soient préparés à changer le monde avec une vision, qui soit plus grande qu'eux mêmes et une authentique vocation pour servir et transformer. Je crois dur comme fer que ce siècle sera le siècle de ceux qui s'adonnent aux changements sociaux, comme la première moitié du siècle dernier fut le temps de la technologie, des scientifiques et la deuxième partie fut le temps des économistes.

Je pense que ce rêve devrait être le rêve de toute la famille vincentienne et pas seulement de la Société Saint Vincent de Paul. Comme je l'ai fait auparavant pour définir la foi, j'ai voulu analyser cette question à travers le lien entre l'histoire et la foi.

Histoire provient d'*hístōr*, ou, celui qui sait ou celui qui voit. Ces deux aspects de l'histoire sont également importants. En fait, l'histoire est « le rapport (enregistrement) des événements et des temps

passés ». Mais la même source ethnologique présente l'histoire en tant que « actes, idées, ou événements qui peuvent former, (influencer sur) le cours de l'avenir ».

En prenant la perspective passée de l'Histoire et, avec un peu d'exagération, nous pouvons dire que mon histoire me fait esclave, « chaque personne est un otage de sa propre histoire » (citation du Pape Jean Paul II). Si tout ce que nous apprenons est un résultat de l'histoire, notre histoire est notre vérité, ou de notre histoire dérive notre foi. Aucune discussion à ce sujet je pense. La conséquence du concept est plus importante que le concept lui-même : comme il est difficile de nous transformer, de nous convertir, de nous libérer Ce n'est pas une tâche simple !

En vérité, Vincent de Paul nous a appris que le chemin efficace pour faire cette transformation se trouve dans l'expérience, avec notre sueur, dans une implication personnelle pour le service des pauvres. Maintenant, en prenant la perspective future de la définition de l'Histoire, ou, « les actes, les idées, les événements qui peuvent former le cours de l'avenir », nous pouvons déduire que mon histoire passée, ou ma foi me permet de construire ma propre histoire future, aussi bien que l'histoire future de ceux sur lesquels nous aurons un impact. Je pense que c'est pourquoi Ozanam nous a continuellement appris à fixer nos yeux sur l'avenir et à ne pas perdre de temps avec le passé !

En mettant tout cela en termes catholiques, la seule vérité ou la foi qui peut me construire, aussi bien que l'histoire des autres est mon « moi », ou le Seigneur, qui est présent en moi. C'est, en effet, ce qui, au cœur de la déception et de la frustration, me fait réveiller chaque jour et m'incite à toujours recommencer. C'est ce qui nous fait rejeter le diable avec la grâce, au lieu de le faire avec la nature humaine. Et, je dois le dire, ce sentiment advient en moi, avec un sentiment de soulagement de liberté et de joie.

Je le crois dur comme fer c'est ce sur quoi nous, les membres de la Famille Vincentienne, devrions nous concentrer aujourd'hui : Générer des mécanismes pour identifier, recruter et augmenter le nombre de leaders et d'entrepreneurs, qui soient librement mus par la vérité qui existe en chacun de nous et capables de changer l'Histoire avec innovation, créativité et persistance, là où sont les personnes, que ce soit dans une situation extrême comme le tremblement de terre à Haïti, ou, dans l'environnement ordinaire professionnel ou familial.

Je suis convaincu que la SSVP est de plus en plus ouvert pour travailler avec la FV à tous les niveaux. Nous devons seulement identifier des programmes communs concrets et durables et des leaders pour les réaliser.

Merci !